Série « Messiah »: j'lai vue, j'en ai bavé, pas vous ?

écrit par eitan | 6 janvier 2020

.

Notre contributeur « Eitan » a regardé la série « Messiah », lui aussi.

Il n'a pas été convaincu, contrairement à « Jules Ferry »:

https://resistancerepublicaine.com/2020/01/06/courez-voir-messiah-quinterdit-la-jordanie-musulmane-criant-au-blaspheme/

A ceux de nos lecteurs qui voudront se faire leur propre idée de voir la série …

Antiislam

J'avoue j'lai vue, j'en ai bavé, pas vous…

Qu'on se le dise, j'ai visionné « Messiah », un chédeuvre de propagande anti-américaine primaire et anti-israélienne de très haute catégorie.

C'est vrai, quoi, j'en ai vu, des films de propagande: des communistes, des nazis, des gaullistes, j'avais vu des artistes au garde-à-vous, des journalistes à l'office, mais

alors là, chapeau!

Pour mieux faire passer la pilule, on nous présente un new messie qui réalise ses miracles façon vrai Christ.

Pour ça, c'est facile: on reprend des tableaux du film « les 10 commandements » lorsque Charlton Heston alias Moïse guide les hébreux dans le désert.

Au cas où ça vous aurait échappé, le message subliminal est clair, les palestiniens sont les Hébreux d'autrefois.

Ce new-Christ commence son prêche dans le désert par de vraies paroles christiques, du genre: pourquoi il n'y a pas de femmes dans notre assemblée?

Donne un coup de pied dans le siège d'un imam en désaccord en lui intimant l'ordre d'aller chercher une femme et de lui offrir son siège.

Là, je me dis, chouette, ça va chauffer!!!

Hélas, non, on sent déjà que le dialoguiste regrette ses paroles révolutionnaires et que ça va vite tourner en eau de boudin.

Un autre tableau, extrait celui-là de « Ben-Hur », lorsque le Christ fait son sermon sur la montagne.

Mais là, pas de chance, on voit son visage, et surtout, on l'entend faire ses discours d'une platitude désespérante.

Surtout que cette fois, « la montagne » n'est ni celle des évangiles, ni celle de Jean Ferrat. Il sermonne le peuple (palestinien, en l'occurrence) sur le Mont du Temple.

Vous savez, là où les musulmans on bâti une mosquée.

Pour en finir avec le discours de haute spiritualité, le new-Christ déclame en plein tribunal au juge qui va statuer sur son sort de réfugié:

« Si tu es à cette place, c'est ton destin, si je suis à cette place, c'est mon destin »

tin-tin, ai-je eu envie de rajouter. Bref, si ça c'est de la spiritualité, moi, je suis archevêque de Paname à Notre-Dame

.
Quand à cette propagande anti-israélienne dont je parlais plus haut, les rares Israéliens que l'ont peut apercevoir sont les brutes patrons du Mossad (ou du Chin-bet, on ne sait même pas).

Le héros alcolo de service incarné par Tomer Sisley qui veut nous prouver qu'il a de beaux restes de muscles et qui aurait pu faire un grand boxeur en tapant sur un punching ball, qui essaie tout au long de la série de noyer son chagrin dans du Whisky (En l'occurrence, Eddy Constantine, dans les années 50, était plus crédible).

Des garde-frontières de Tsahal au béret enfoncé jusqu'aux oreilles qui tirent sur tout ce qui bouge, refusent l'entrée aux 2000 pôv balestiniens guidés par le new messie qui ne veulent que rentrer chez eux.

Puis, comme pour faire dans le mélo-drame, on rajoute la belle agent de la CIA qui tente pour la 4ème fois de ce faire engrosser par le sperme congelé de son défunt mari.

Quand au coté technique, y a vraiment rien à dire.

le réalisateur a fait à peine mieux que « plus belle la vie ».

Mais peu-être avait-il plus de moyens.

Au fait, c'était qui le producteur?

Oui, j'ai honte, je n'ai pas été au bout du générique…

Bref, les amis, côté propagande, regardez plutôt les infos

du journal de BFMTV, c’est kif-kif bourricot.

Et si ça ne vous dit rien, ressortez les bonnes vieilles cassettes VHS de Navarro, ça c’est du thriller!!!